

<b>Disciplines</b>	Arts plastiques	Éducation musicale	<b>Français</b>	Histoire	EPS	<b>Niveau</b>	5ème
<b>Thématique</b>	<i>Arts, rupture et continuité</i>						
<b>Domaines artistiques</b>	« Arts du langage », « Arts du son »						
<b>Période historique</b>	XIVème siècle – XVIème siècle + échos d'aujourd'hui						

### La poésie

#### *Naissance d'une forme fixe : le sonnet*

#### Le Moyen Age : naissance de la poésie française

Le mot **poésie** vient du mot grec *poiēsis* qui signifie « création ». Le poète est donc un **créateur**, un inventeur de formes expressives. Au XIIème siècle, les poètes sont d'ailleurs appelés **trouvères** ou **troubadours**, c'est-à-dire « ceux qui trouvent » : ils ont en effet inventé une forme poétique qui unit intimement la parole et la musique. L'agencement en **strophes**, avec des **rimes** et des **répétitions**, méthode peu pratiquée au début du Moyen Age et notamment dans les chansons de gestes, permettent d'évoquer avec force les sentiments.

A la fin du Moyen Age, au XIVème siècle, les poètes choisissent de **fixer ces formes**. A l'initiative de **Guillaume de Machaut** (1300-1377), ils attachent de plus en plus d'importance à la **musicalité** et se donnent pour contrainte de composer des poèmes selon des **règles précises**, qui rendent sensibles ce qu'ils ont à dire. Ainsi naissent **rondeaux**, **ballades**, **virelais**... qui nous parlent de l'amour et de ses souffrances, de la peur de la mort et des beautés de la nature. D'autres auteurs tels que **Clément Marot** (1496-1544) aiment **jouer** à la fois sur les **mots** et sur les **formes**, d'où l'apparition de la **contrepièterie** et du **calembour**, qui révèle une forme **d'humour** caractérisée par une **autocritique** et par une légère pointe **d'indécence**.

Le temps a laissé son manteau  
De vent, de froidure et de pluie,  
Et s'est vêtu de broderie,  
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau,  
Qu'en son jargon ne chante ou crie :  
Le temps a laissé son manteau !

Rivière, fontaine et ruisseau  
Portent en livrée jolie,  
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,  
Chacun s'habille de nouveau :  
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans, *Rondeaux*, XIVème siècle.

#### Exemple de forme fixe : le rondeau.

Poème de 13 vers, qui sont des octosyllabes (on peut trouver dans certains des décasyllabes) répartis en trois strophes, et qui comporte uniquement deux rimes : une en [o] et une autre en [i].

Il se caractérise également par la reprise comme refrain du premier vers :  
« Le temps a laissé son son manteau ».

Dans ce rondeau, Charles d'Orléans chante la venue du printemps :

- la fin de l'hiver, caractérisé par les mots « vent », « froidure » et « pluie », est marquée par l'idée de dépouillement : « a laissé son manteau ».

- le printemps est marqué lui par l'idée de clarté, de lumière : « soleil luisant », « clair », de beauté : « beau », « orfèvrerie », « broderie » et de richesse : « broderie », « livrée », « argent », « orfèvrerie ».

- l'arrivée du printemps est vue comme une étape où la nature personnifiée doit

	<p>se changer : « a laissé son manteau », « s'est vêtu de broderie », « portent en livrée jolie », « chacun s'habille de nouveau ».</p> <p>- la joie éprouvée par la nature et le poète est manifeste comme le montre la répétition du refrain : « Le temps a laissé son manteau » mais aussi les mots suivants : « ne chante ou crie ».</p>
<p>Mon roi, Henri II, j'ai une vieille jument  D'assez bon poil, mais aussi vieille que moi  Sinon plus ; il y a longtemps qu'elle est née,  D'où sa faiblesse qui m'émeut, moi, son maître.  La pauvre bête, aux signes que je vois,  Dit qu'à grand peine elle ira jusqu'à Narbonne.  Si vous voulez m'en donnez une bonne,  Savez-vous comment Marot l'acceptera ?  D'aussi bon cœur qu'il donne sa jument  A la toute première personne qui la lui demande.</p> <p style="text-align: right;">Clément Marot, <i>Epigrammes</i>, XVIème siècle.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Exemple de forme fixe : l'épigramme</b></p> <p>L'épigramme vient du grec <i>epigramma</i> qui signifie « inscription ». Il s'agit donc d'une inscription courte en vers que l'on gravait sur des statues ou des monuments pour perpétuer le souvenir d'un héros ou d'un événement.</p> <p>Au XV ème et surtout au XVI ème siècle, le genre se spécialise dans le mot d'esprit : le message enfermé dans le poème est souvent <b>satirique</b>.</p> <p>Ici, l'épigramme est une lettre adressée par un poète courtisan à son roi :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Marot explique au roi qu'il ne peut le rejoindre à Narbonne comme celui-ci le lui a demandé et il prend pour prétexte la vieillesse de son cheval : « vieille », « aussi vieille que moi », « il y a longtemps qu'elle est née ».</li> <li>- Le poète se valorise en montrant qu'il n'a pas le coeur de fatiguer davantage son cheval par un long voyage : « qui m'émeut, moi, son maître », « la pauvre bête », « à grand peine ».</li> <li>- Marot explique alors que le seul moyen pour lui de venir est d'en avoir un plus jeune : « une bonne », donné évidemment par le roi.</li> </ul> <p>Il s'agit en réalité d'une demande sous-entendue : Marot voudrait que le roi lui offre un cheval, ce pourquoi il lui serait très reconnaissant : « d'aussi bon coeur ».</p> <p>Marot déguise avec délicatesse sa demande et la forme employée pour celle-ci révèle la témérité du poète qui s'adresse avec légèreté à son roi.</p>

### La Renaissance : les ambitions de la poésie

Au XVI ème siècle, Joachim du Bellay, Pierre de Ronsard et d'autres poètes créent le groupe de **La Pléiade**, qui cherche à renouveler la poésie française en jouant davantage sur les **ressources de la langue** (avec la création de nouveaux mots à partir du latin afin d'enrichir la langue française : exemple : la création du mot *scandale* à partir du latin *scandalum* d'où le doublon avec le mot *esclandre* dont l'étymologie est identique mais qui a, pour sa part, dû subir l'influence des autres langues et du temps) et en s'inspirant des grandes œuvres de **l'Antiquité**. Ils rédigent les premiers traités de versification qui fixent les règles de la poésie.

En continuité avec leurs prédécesseurs du Moyen Age, les poètes de La Pléiade vont poursuivre leur création de formes fixes et s'attacher à une en particulier, qui vient d'Italie : le **sonnet**. Celle-ci va à ce moment-là prendre le pas sur les autres et les poètes vont abandonner le rondeau pour elle, la considérant de **facture plus noble** avec l'emploi de **l'alexandrin**. Les poètes, grâce au sonnet, vont chanter la beauté de la nature, de l'amour et de la femme.

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant<sup>1</sup>,  
Direz chantant mes vers, en vous émerveillant :  
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ».

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Déjà sous le labeur à demi sommeillant,  
Qui au bruit de Ronsard ne s'aïlle réveillant,  
Bénissant votre nom de louange immortelle.

Je serai sous la terre, et fantôme sans os  
Parmi les ombres myrteux<sup>2</sup> je prendrai mon repos ;  
Vous serez au foyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour et votre fier dédain.  
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :  
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Ronsard, *Les Sonnets pour Hélène*, 1578.

1. Allusion aux déesses des Parques qui filaient la vie des hommes.
2. Allusion aux Enfers grecs : lieu où les amoureux décédés étaient accueillis.

## Exemple de sonnet

### I. Forme fixe

Le sonnet est constitué de 14 vers répartis en deux quatrains et deux tercets. Les rimes sont embrassées dans les quatrains (abba) puis suivies (cc) et embrassées (deed) dans les tercets.

### II. Tableau réaliste de la vieillesse

- champ lexical de la vieillesse : « vieille », « du temps que », « à demi sommeillant », « vieille accroupie » ;
- emploi de l'imparfait : « célébrait », « j'étais » ;
- idée de fin : « au soir » ;
- activités de la femme : « dévidant », « filant », « assise ».

### III. Message du poète

Le poète adresse un message à sa belle dame, non nommée dans le texte : elle doit profiter du moment présent : « n'attendez à demain », « cueillez dès aujourd'hui » qui correspond à la morale latine *Carpe diem* (« profite du jour ») et elle doit également aimer Ronsard afin d'éviter les regrets inutiles à la fin de sa vie d'avoir laissé échapper l'occasion :

- emploi des verbes au futur : « serez », « direz », « aurez », « serai », « prendrai », « serez » ;
- emploi de la métaphore « les roses de la vie » qui signifie « acceptez d'aimer »
- avertissement : si elle se décide trop tard, il risque d'être mort avant elle : « serai sous la terre », « fantôme », « mon repos »
- allusion au regret : « regrettant ».

Le dernier vers est une brève conclusion qui apporte l'essentiel du message.

## Prolongement : Le sonnet jusqu'au XIX<sup>ème</sup> siècle

Le sonnet sera la forme poétique la plus employée au cours des siècles suivants par les poètes mais ce sont surtout les auteurs du XIX<sup>ème</sup> siècle comme Gérard de Nerval, Verlaine ou Baudelaire qui vont redécouvrir cette forme ainsi que les poètes de La Pléiade en variant le système de rimes et en la manipulant de diverses façons.

### Monsieur Prudhomme

Il est grave : il est maire et père de famille.  
Son faux-col engloutit son oreille. Ses yeux  
Dans un rêve sans fin flottent, insoucieux,  
Et le printemps en fleur sur ses pantoufles brille.

Que lui fait l'astre d'or, que lui fait la charmille<sup>1</sup>  
Où l'oiseau chante à l'ombre, et que lui font les cieux,  
Et les prés verts et les gazons silencieux ?  
Monsieur Prudhomme songe à marier sa fille

Avec Monsieur Machin, un jeune homme cossu.  
Il est juste-milieu<sup>2</sup>, botaniste et pansu.  
Quant aux faiseurs de vers, ces vauriens, ces marouffles,

Ces fainéants barbus, mal peignés, il les a  
Plus en horreur que son éternel coryza<sup>3</sup>,  
Et le printemps en fleur brille sur ses pantoufles.

Paul Verlaine, *Poèmes Saturniens* (1866)

(1) Berceau de verdure

(2) Partisan d'un gouvernement modéré défini par Louis-Philippe (*Monarchie de Juillet*)

(3) Rhume de cerveau

### Exemple de sonnet

Ce poème dresse un portrait satirique d'un type social : le riche bourgeois qui a des préoccupations exclusivement matérielles :

- portrait physique : les vêtements ont des caractéristiques exagérées ;
- mariage de sa fille : recherche d'un bon parti qui pourrait lui rapporter financièrement.

Le poème présente également une vision du poète tel qu'il est considéré à cette époque : « vauriens » par la bourgeoisie bien-pensante.

